

# Sacristains

---

## Les lieux de la liturgie

- **Le porche** est une construction couverte, en avant d'une porte d'entrée. On y trouve souvent des statues représentant des apôtres, pieds nus, reconnaissables à l'instrument de leur martyre.
- **Le narthex** est situé entre la porte et la nef. Il marque l'entrée dans la maison de Dieu. Contrairement au porche, il est généralement ouvert sur la nef mais clos sur l'extérieur par des portes. Dans les débuts de l'Église, il abritait les catéchumènes, les pèlerins et les pénitents. Aujourd'hui, il sert aussi de lieu d'accueil.
- **Le baptistère ou fonts baptismaux** est placé *traditionnellement* à l'entrée de l'église, au fond de celle-ci (côté nord). Cet espace, de taille souvent réduite, comporte une cuve ou vasque de granit ou de marbre, en forme de coupe. Dans certaines églises, il est surmonté d'un baldaquin. On peut trouver, à proximité, un bas-relief représentant le baptême de Jésus par Jean-Baptiste. Il est, normalement, le cadre du baptême, premier sacrement de l'initiation chrétienne qui introduit la personne : bébé, enfant, adulte dans la communauté chrétienne.
- **La nef est le lieu principal de rassemblement des fidèles.** C'est l'espace qui se trouve entre l'entrée, le chœur, le transept. Elle est complétée par les bas-côtés ou collatéraux (ou nefs latérales) dont la hauteur est en général plus basse que celle de la nef principale. Les transepts donnent à l'église la forme d'une croix. Leur point de croisement est appelé « croisée du transept ». La nef est comme un vaisseau, la voûte a souvent la forme d'une coque renversée : le bateau est un des symboles de l'Église. Ses dimensions sont très variables tant en longueur, selon le nombre de travées (espace entre 2 piliers) qu'en largeur ou en hauteur. Tous ces paramètres influent sur la disposition de l'assemblée, la visibilité, de l'autel et l'acoustique.
- **Le lieu de la réserve eucharistique ou tabernacle.** Il est placé « *soit dans le sanctuaire, en dehors de l'autel de célébration, sous la forme et dans un endroit qui conviennent mieux, sans exclure l'ancien autel qui ne servirait plus à la célébration, soit encore dans un oratoire adapté à l'adoration et à la prière personnelle des fidèles* », dans un lieu adjacent « *bien visible des fidèles* ». PGMR 315

En lien direct avec l'eucharistie célébrée à l'autel, il faut citer aussi le tabernacle où l'on porte le ciboire après la communion. Il accueille les hosties consacrées, réservées pour les malades et les absents. Il est signalé par une lampe de sanctuaire à lumière rouge, alimentée avec de l'huile ou de la cire dans le temps ou électrique de nos jours ; elle brille en permanence pour indiquer et honorer la présence du Christ.

- **les chapelles latérales et leurs autels.** Dans beaucoup d'églises, les fidèles viennent prier individuellement en cours de journée. Ils aiment alors s'installer soit dans la nef, soit devant un autel principal ou secondaire, soit devant le Tabernacle ou devant une statue de saint. Ce peut être devant une statue de la Vierge, de sainte Anne, d'un saint breton...Votives ou cierges continuent de brûler après leur départ. C'est un espace de dévotion populaire à respecter, à organiser. Un cahier peut être mis à disposition pour inscrire des intentions de prière (demande ou action de grâces).
- **les confessionnaux,** ils sont à relier à la confession (sacrement de pénitence et de réconciliation). Ils sont attribués à saint Charles Borromée (1538-84), cardinal-archevêque de Milan, après le concile de Trente. Le but était de garantir l'anonymat du pénitent. Leur usage s'est diffusé en France et en Europe. Il est souhaitable de conserver des confessionnaux en bon état dans nos églises. Il est tout aussi souhaitable de ne pas les encombrer d'objets divers parce qu'ils rappellent la miséricorde du Seigneur pour chacun dans le passé comme aujourd'hui.
- **La chaire** à prêcher était une sorte de tribune avec siège, élevée au-dessus du sol et du haut de laquelle les prédicateurs et les prêtres instruisaient les fidèles ou prononçaient les sermons. Cette tribune d'église était généralement adossée à une colonne ou un pilier. On y accédait par un petit escalier habilement combiné. La cuve présente souvent les figures traditionnelles des évangélistes ou des scènes d'Évangile. Le dais qui la surmonte sert aussi d'abat-voix. Sous le dais plane une colombe, figure traditionnelle de l'Esprit Saint. Surmontant l'abat-voix, un ange à la trompette rappelle la trompette de toutes les annonces dans la Bible et celle aussi de la fin des temps. Traditionnellement, les chaires à prêcher se trouvent côté nord dans les églises et à l'opposé de la cathèdre, donc à droite (sud de la nef), dans les cathédrales, Elles ont été introduites après le concile de Trente et ont remplacé les jubés.
- **Le chœur ou sanctuaire** se trouve, au terme de la nef. Il est souvent à la croisée du transept. On chemine vers l'autel qui attire le regard et invite à se mettre en route. La plupart du temps, il est orienté à l'est, du côté du soleil qui se lève chaque matin. « *Il se distingue du reste de l'église [...] par une certaine élévation* ». PGMR 295

Le chœur est la partie de l'église que l'on remarque en premier lieu quand on y entre. Le mobilier liturgique qui s'y trouve a du sens et doit faire sens. Pareillement, le corps, l'attitude, la parole, l'expression des personnes qui « habitent » le chœur durant les célébrations liturgiques est spécifique.

Il faut se rappeler la **signification** des éléments principaux dans le chœur :

### ■ L'autel

Le mot latin altare, qui signifie « autel », vient de la racine altus, qui veut dire « élevé ». C'est le point vers lequel doivent converger tous les regards quand on entre dans l'église. Il représente la table de la Cène (lieu du repas) et le lieu du sacrifice du Christ.

On s'y approche seulement de l'offertoire à la fin de la communion et pour célébrer la liturgie eucharistique. **Il est important de le respecter** : ce n'est pas une étagère, ni un porte-livre. Ce n'est pas non-plus un tableau d'affichage, ni un mur de soutènement pour des panneaux. Il s'agit de l'autel, sobrement décoré, sur lequel on dépose une nappe pour le repas eucharistique. **Normalement, on ne dépose sur la nappe d'autel rien que le calice, la patène, les coupelles et les linges liturgiques, lors de l'eucharistie.**

### ■ Les cierges et la croix

Par ailleurs, pour l'eucharistie, sur l'autel ou alentour, on disposera **au moins 2 cierges** (PGMR 117), « de manière à réaliser un ensemble harmonieux et sans que les fidèles soient gênés pour bien voir ce qui se fait à l'autel ou ce que l'on y dépose » (PGRM 307). Il convient qu'**une croix** bien visible soit dressée dans le chœur (PGMR 308), mais **on évitera plusieurs croix**. En ce sens, il sera judicieux de processionner avec la croix disposée dans le chœur. Il peut être également utile de disposer à plat, en haut de la table d'autel, **un petit crucifix**. Celui-ci favorise la prière du prêtre durant la liturgie eucharistique.

### ■ Les fleurs

« **Pour décorer l'autel, on fera preuve de sobriété**. Pendant l'Avent, l'autel sera décoré de fleurs avec la sobriété qui convient au caractère de ce temps et sans anticiper la joie complète de la Nativité du Seigneur. Pendant le Carême, les fleurs à l'autel sont interdites, à l'exception du quatrième dimanche (Laetare), des solennités et des fêtes » (PMGR 305). **Un bon repère pour la hauteur d'un bouquet disposé sur l'autel est qu'il ne doit pas dépasser la hauteur du calice**. Les bouquets peu volumineux seront les bienvenus.

**Éléments liés à l'autel :**

✓ **L'offertoire (appelé aussi « préparation des dons »).**

Ceux qui sont désignés pour la procession des offrandes doivent bien comprendre qu'en accomplissant ce geste, ils représentent l'assemblée qui apporte le fruit de son travail au prêtre afin qu'il le présente à Dieu le Père en leur nom à tous.

Normalement, ce qui amené à l'autel est fait pour être partagé à l'issue de l'eucharistie (pain, vin, argent...) Il s'agit aussi d'avoir une attitude corporelle d'offrande : donner le pain au célébrant (on ne dépose pas tout en vrac sur un coin de l'autel pour partir très vite !), attendre la prière, puis donner le calice au célébrant, répondre à la prière et repartir dignement. Il est important aussi de veiller à éviter des incohérences : on ne processionne pas avec un calice vide, ni avec la seule patène alors que d'autres coupelles sont préparées. A ce moment de la messe, **les fidèles apportent du pain et du vin** et non un calice et une patène !

#### ✠ Les linges d'autel.

De manière habituelle, prendre l'habitude de mettre **les 3 linges** :

- **Sur la nappe d'autel : le corporal** (linge plié en carré avec une croix en son centre). Le prêtre y dépose le pain et le vin.
- **Sur le calice : le purificateur** (linge plié en long) qui sert à purifier le calice après l'eucharistie.
- **Avec la burette d'eau : le manuterge** (petit linge plié en accordéon) pour que le prêtre s'essuie les mains au moment du lavabo. S'il n'y a pas de procession, on peut mettre vin et eau dans les burettes sur un petit plateau.

#### ■ Le siège de présidence

C'est un meuble plus important qu'une simple chaise. Il doit être visible. Il est réservé au prêtre car c'est lui qui préside la communauté chrétienne. Il le fait au nom du Christ qu'il représente au milieu de ses frères et sœurs. Il a été ordonné pour le manifester. Lors des funérailles, le guide ne s'y assoit pas. C'est un siège sobre mais consistant et pratique (pour les anciens qui peinent à se lever d'un fauteuil).

#### ■ L'ambon

C'est le lieu où est proclamée **la Parole de Dieu** et son commentaire. Eventuellement, on peut aussi y lire la prière universelle. On n'y lit pas les annonces paroissiales (elles n'ont pas la même valeur que la Parole de Dieu !), on prendra plutôt le micro de l'animateur pour le faire. Là encore, s'il est « orné » on veillera à respecter la couleur liturgique. Ce n'est pas non-plus un support d'affichage.

#### ✓ **Le pupitre de l'animateur**

Il ne doit pas cacher l'ambon ni cacher l'autel. Il ne doit pas non-plus se situer au même niveau que l'ambon, en parfaite symétrie. Il ne doit pas être habillé, ni orné, ni fleuri, ni se situer trop proche de l'autel.

- **Spécificité de la cathédrale : la cathèdre.** Du grec kathèdra : « siège », « chaire ». Dans la langue liturgique, la cathèdre est le siège épiscopal, le fauteuil à partir duquel l'évêque préside l'assemblée liturgique. Dans les églises anciennes, la cathèdre était placée dans l'axe de l'édifice, au fond de l'abside. Le siège de l'évêque est le symbole de son autorité de docteur ; c'est normalement de son siège qu'il doit s'adresser à son peuple. Le Christ, comme les rabbis juifs, avait l'habitude d'enseigner assis (cf. Mt 5, 1 ; 13, 1.2). N'est-ce pas « assis à la droite du Père » que Jésus préside, auprès de lui, la liturgie éternelle (Ps 109, 1 ; Mt 26, 64 ; Ac 2, 34 ; 7, 55-56 ; Ap 4, 3 suiv. ; 5, 6 suiv. ; 22, 1)
  
- **Des espaces à ranger , à entretenir.... La sacristie,** reliée au sanctuaire, c'est une pièce annexe de l'église sous la responsabilité des sacristains ou des sacristines. Gardée propre et rangée, elle sert au rangement, à la conservation des objets liturgiques et à leur préparation pour les célébrations. **L'espace d'informations :** Par des affichages adaptés, il précise aux membres de la communauté chrétienne comme aux personnes de passage les informations à connaître : les heures d'ouverture de l'église, les heures des célébrations sur place et dans les paroisses voisines, les réunions et activités diverses...Plusieurs lieux sont envisageables : au fond de l'église, sous le porche qui a le mérite d'être toujours accessible. On veillera à la qualité des supports et des présentations, à la clarté des textes, à l'actualisation des informations... en évitant la prolifération anarchique.